

Charleroi en piste pour étudier les équivalences entre les formations internationales

En Wallonie-Bruxelles, les dispositifs de validation d'apprentissage sont largement méconnus. Une étude internationale a été menée auprès des acteurs de cet « écosystème ». Quatre grandes recommandations ont été définies.



La future cité des métiers de Charleroi pourrait accueillir un laboratoire d'études des équivalences entre les formations suivies partout dans le monde. - D.R.

Par Didier Albin

Mis en ligne le 29/10/2019 à 19:46

Pour être admise à l'université, Jessica avait besoin de son certificat d'enseignement secondaire supérieur. Quant à Corine (notre photo) qui avait exercé le métier de sage-femme pendant sept ans à Madagascar, elle devait être titulaire d'un diplôme d'aide-soignante pour reprendre une activité dans le secteur de l'aide à la personne. Toutes les deux ont fait reconnaître leurs savoirs dans le cadre de parcours allégés.

En Belgique francophone, il existe deux moyens de valorisation/validation des apprentissages : devant les établissements d'enseignement de promotion sociale, hautes écoles et universités pour les acquis d'expérience, à partir de dossiers et de tests, et devant les centres agréés du secteur de la formation professionnelle continue pour les compétences. A ce jour, près de 100.000 valorisations/validations sont intervenues.